LIVRE-*disque* PHILIPS

Microsillon 33 t/m
EIR 0035

CADMUS le robot de l'espace

LUCIEN NAT (Cadmus)
JEAN BROCHARD - MISHA AUER
CLAUDE DASSET - ROGER DUQUESNE
PAUL GUERS - JEAN LEMAITRE
HENRI NASSIET - HENRI VIRLOGEUX

Effets sonores :
Jean-Jacques PERREY
et son ondioline kaleidoscopique
Scénario et dialogues :
Jean-Jacques OLIVIER
Réalisation :
Henri GRUEL

PHILIPS



CADMUS le robot de l'espace

« *Ici Paris* 8. *Aujourd'hui* 3 *septembre* 1983. *Voici, notre deuxième Multiplex quotidien d'informations rapides. A vous Rogers...*

Ici Rogers qui vous parle de Rio de Janeiro. Un engin non identifié vient d'être signalé par le radar, au-dessus de la ville. Il est resté immobile pendant quelques minutes à environ 20.000 *mètres d'altitude puis, s'est brusquement éloigné à une vitesse extraordinaire :* 100.000 *kilomètres à l'heure, disent les experts. On se perd en conjectures sur sa provenance. Ici Rio de Janeiro, à vous Paris...*

De Paris, nous apprenons à l'instant que le professeur Frank Pratt vient de se suicider dans son laboratoire de Villacoublay. Il s'est tiré une balle dans la tête, après avoir laissé une lettre, expliquant que c'était par désespoir sentimental qu'il se donnait la mort. On sait que, depuis plusieurs mois, Frank Pratt travaillait à sa dernière invention, une soucoupe volante, en étroite collaboration avec le professeur Bertrand Somène, dont le laboratoire ultra-moderne de radio-électronique est célèbre dans le monde entier. Nous vous branchons maintenant sur notre correspondant cingalais, Rajnastsingh, qui vous parle de Colombo... »

PATRICK : Ah, ben ça alors, ce suicide est incompréhensible...

SOMÈNE : Patrick êtes-vous là ?

PATRICK : Oui, professeur Somène.

SOMÈNE : Venez vite, je crois que j'ai compris à quoi tous ces signaux correspondaient.

PATRICK : J'arrive, professeur.

SOMÈNE : Je les obtiens de plus en plus clairement, comme s'ils avaient renforcé la puissance de leur émetteur. Écoutez. Je sais maintenant pourquoi les signaux se ressemblaient : ils nous envoient un alphabet...

PATRICK : Qui ça, ils...

SOMÈNE : Ah, je ne sais pas. Ces signaux semblent provenir de la constellation de Bételgeuse. Depuis trois semaines, toutes les heures, ils envoient la même série de signaux. Je sais maintenant ce que nous allons faire : j'ai branché le récepteur sur mon décodeur électronique de voix et tout ce que nous captons est dirigé sur lui. Pour l'instant, le décodeur ne donne rien qu'une sorte de musique ressemblant à une gamme. Écoutez... Mais, dès qu'un message sera envoyé, l'appareil traduira en clair. Il ne nous reste plus qu'à attendre.

PATRICK : Professeur, professeur, je crois que ça y est!

VOIX : *Attention, attention, attention, les atlantes vous parlent. Nous venons d'envoyer un message qui se répercute sur la planète Aura III, de la constellation de Bételgeuse, et doit revenir sur la terre en* 1960.

PATRICK : Mais, nous sommes en 1983.

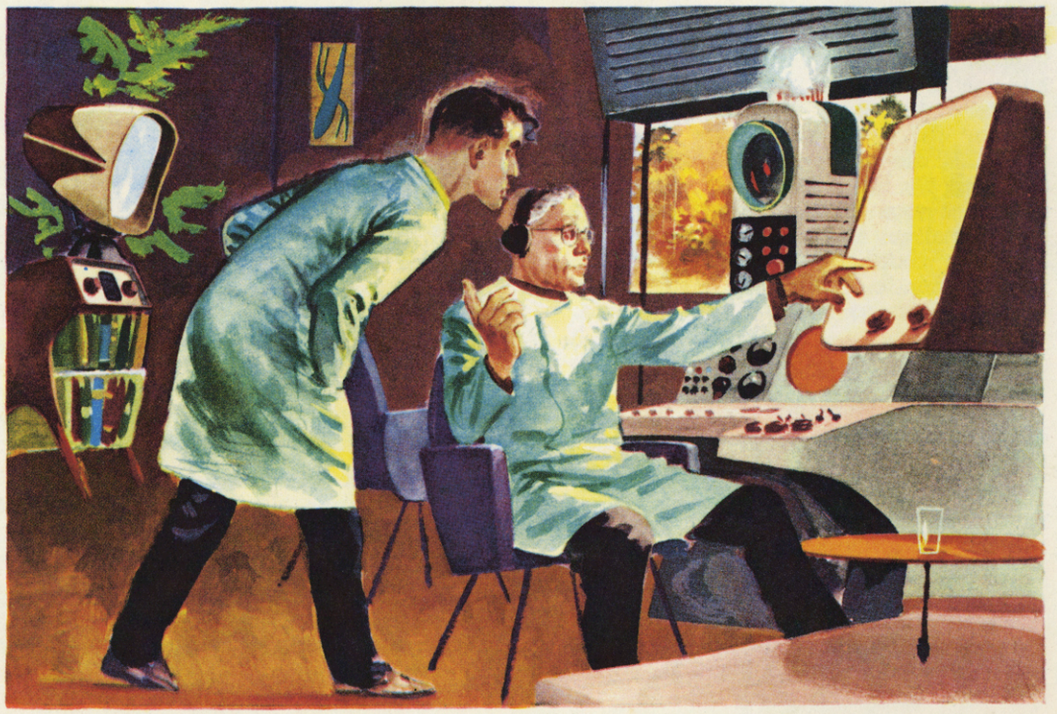
SOMÈNE : Chut, écoutez!

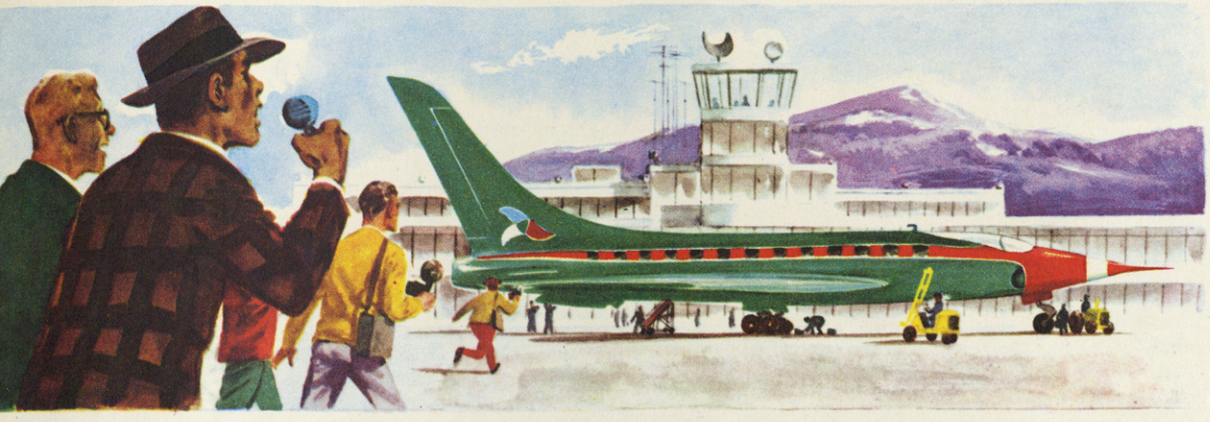
VOIX : *Notre monde va être détruit par une comète. Il faut nous aider. Envoyez une expédition à Maccho-Ticho, répétons Maccho-Ticho, près de la rivière Urubamba. Position* 65°7 *longitude ouest,* 15°8 *latitude sud. Vous trouverez document dans un tube de verre et vous devrez reconstruire un tube semblable à l'échelle humaine, ce qui vous permettra de réincarner un atlante. Je répète le message. Attention, attention, les atlantes vous parlent...*

PATRICK : Professeur, mais c'est formidable !

SOMÈNE : Notez, Patrick, notez! nous venons de faire la découverte la plus importante depuis celle du feu.

. . . . . .





REPORTER : Ici Roger Florentin qui vous parle de l'aérodrome de La Paz en Bolivie. Le strato-jet en provenance de Paris vient d'atterrir et j'attends maintenant les membres de l'expédition « Atlantide II », expédition qui comme vous le savez doit venir en renfort de la première qui est bloquée à Maccho-Ticho... L'avion s'approche du taxi way, l'escalier de coupé est amené en même temps. Voila, l'avion s'immobilise, la porte de l'appareil vient de s'ouvrir. L'hôtesse de l'air apparaît, naturellement, suivie, ah ! suivie de Patrick Dorval, l'assistant du professeur Somène. Il descend l'escalier, je vais essayer de m'approcher de lui, mais ce n'est pas facile, parce qu'il y a beaucoup de monde. Laissez-moi passer, pardon, oh, laissez-moi passer s'il vous plaît. Let me go through please... Dame el passaje por favor. Je ne parle pas l'espagnol avec tout ça, et il y a un monde! Les journalistes assiègent littéralement l'escalier de coupé... Ah ! voilà, monsieur Dorval, monsieur Dorval, s'il vous plaît, quelques mots pour les auditeurs français.

PATRICK : Ben, je suis très content du voyage qui s'est déroulé sans histoire.

REPORTER : Monsieur Dorval, quel est exactement le but de l'expédition « Atlantide II ».

PATRICK : Eh bien, la première expédition se trouve arrêtée par les précipices de Maccho-Ticho. On avait pensé un moment lâcher des parachutistes sur la ville inca, mais on n'aurait pas pu les récupérer. Alors, nous allons y aller avec des hélicoptères. La première expédition a installé un camp provisoire dans la jungle et, je crois que cette fois, nous allons réussir.

REPORTER : Oui, et bien merci beaucoup monsieur Dorval. Voici, maintenant les autres membres de l'expédition. Voyons, je reconnais au passage l'explorateur Samuel Torrey qui vient de passer.

Ah, il y a aussi le grand spécialiste des questions de l'Atlantide, Arthur Wisencraft. Je vais essayer de l'interviewer pour vous. Professeur, professeur, s'il vous plaît, pourriez-vous dire quelques mots au micro? Il paraît que vous venez de retrouver un très ancien manuscrit inca ?

WISENCRAFT : Effectivement, j'ai réussi à mettre la main sur le manuscrit du « Livre des Sept Soleils » qui date d'environ 6.000 ans avant Jésus-Christ...

REPORTER : Et, vous avez réussi à le déchiffrer ?

WISENCRAFT : Oui, non sans mal, et surtout grâce à une machine traductrice électronique du professeur Somène, adaptée à ce problème particulier.

REPORTER : Bien, dites-moi professeur, voyons à quoi vous servira ce manuscrit ?

WISENCRAFT : Son étude m'a permis de préciser certains points de détail sur la topographie de Maccho-Ticho et nous aidera, je l'espère, à retrouver le tube de verre que nous cherchons.

REPORTER : Eh bien, merci, professeur. Il ne me reste plus qu'à souhaiter bonne chance à votre expédition...

WISENCRAFT : Merci infiniment.

REPORTER : Je rends l'antenne maintenant à nos studios de Paris. Ici Roger Florentin qui vous parlait de l'aérodrome de La Paz en Bolivie.

. . . . . .



PIERRE : C'est bizarre comme atmosphère. On n'entendait pas ce tam-tam de l'autre côté.

PATRICK : Venez Pierre, maintenant que nous avons atterri avec votre zinc, il faut trouver un meilleur terrain pour l'autre hélicoptère.

PIERRE : Regardez Patrick, ces constructions sont d'allure cyclopéenne.

PATRICK : Oui, là-bas, ce devait être le temple du Soleil, cette pyramide à degrés! Séparons-nous, la pyramide fera un excellent point de repère. Pierre, oh Pierre.

PIERRE : Voilà, voilà.

PATRICK : Je crois que ce serait parfait ici. Il y a comme une esplanade. J'appelle les autres. Pendant ce temps retournez à votre hélicoptère et vous leur montrerez le chemin.

PIERRE : D'accord.

PATRICK : Allo, allo, ici Patrick, ici Patrick. J'appelle camp Atlantide. Nous avons trouvé un emplacement d'atterrissage et nous allons guider l'autre hélicoptère. Il faut qu'il se repère sur la pyramide à degrés, située au milieu des ruines du temple... Mais, qu'est-ce qu'il fait à se balancer comme ça ? Mais descendez, Bon Dieu! descendez! Sortez vite de là mon vieux, l'appareil prend feu! l'appareil prend feu!

SAMUEL : Ouf, j'ai eu chaud. Je ne comprends rien à ce qui s'est passé, brusquement c'est comme si mes batteries n'avaient plus donné. Tenez, voilà Pierre qui arrive, je vais lui faire signe d'atterrir à côté. Avec son extincteur on va arroser mon oiseau.

PATRICK : Vite, vite l'extincteur.

PIERRE : Ça y est, ça s'éteint...

SAMUEL : Regardez, on dirait que mon oiseau a défoncé le sol, il y a comme une caverne en-dessous.

PATRICK : Oui, on va y descendre avec l'échelle de corde. Là, donnez, on va la dérouler par l'ouverture, doucement, doucement, je ... je vais descendre le premier. Allo, camp Atlantide ? Ici Patrick Dorval, nous sommes maintenant dans la caverne, c'est une sorte de tombeau. Sam a découvert un plat d'argile extraordinaire sur lequel est sculptée une machine volante. Et ce plat doit dater au moins de 10.000 ans avant notre ère. Notre ami Wisencraft ne va plus tenir en place quand il va le voir. Pour ma part, j'ai trouvé un miroir d'obsidienne verte-noire de quelques centimètres de diamètre et...



SAM ET PIERRE : Patrick, Patrick, venez vite! Venez! Regardez...

PATRICK : Oh, formidable, je crois que ça y est. Ils ont trouvé quelque chose qui ressemble à ce que nous cherchons. Nous remontons tout de suite. Terminé.

. . . . . .

RAPPORTEUR : Messieurs, le groupe tripartite demande à interpeller le gouvernement sur les expéditions Atlantide I et Atlantide II et sur les résultats de leurs recherches.

VOIX : Parfaitement!

PRÉSIDENT : Messieurs, j'ai le plaisir de vous confirmer que ces expéditions ont été couronnées de succès et que le professeur Somène procède maintenant dans son laboratoire à des expériences décisives. Je ne peux malheureusement pas m'étendre sur leurs détails, mais...

DÉPUTÉ : Nous exigeons de savoir la vérité...

. . . . . .

PATRICK : Monsieur Wisencraft, croyez-vous que ce manuscrit sur feuille de palmier que nous avons découvert dans le tube donnait bien toutes les indications nécessaires ?

WISENCRAFT : Oui Patrick, sauf peut-être la formule exacte de la matière qui doit composer le tube construit à l'échelle humaine. Qu'en pensez-vous, professeur Somène ?

SOMÈNE : Écoutez messieurs, nous allons faire une nouvelle expérience et nous verrons. Remettez vos combinaisons anti-radioactives.

PATRICK : Je branche patron ?

SOMÈNE : Allez-y Patrick!

WISENCRAFT : Le tube semble s'illuminer doucement.

SOMÈNE : Reculez-vous. Le dégagement de la chaleur est trop fort. Diminuez l'intensité, Patrick.

WISENCRAFT : Vous croyez que ça marche professeur ?

SOMÈNE : Mais oui, on dirait que... Allez-y Patrick, remettez la gomme!

PATRICK : Zut, tout a dû sauter. Attendez, ne bougez pas, je vais arranger ça.

WISENCRAFT : Je vais vous éclairer avec le groupe de secours.

SOMÈNE : Mon Dieu, il y a un homme dans le tube, c'est devenu phosphorescent et j'en vois sa silhouette.

WISENCRAFT : Ça y est, la lumière est revenue.

SOMÈNE : Oh !.. Vite, dégagez le tube.

WISENCRAFT : Il paraît évanoui!

PATRICK : Regardez, il est habillé comme dans les histoires de science-fiction avec un casque qui lui prend la tête et une sorte de cotte de mailles autour du corps.

SOMÈNE : Portons-le sur ce divan. Son corps est tout chaud.



WISENCRAFT : Qu'est-ce qui fait ça ?

PATRICK : C'est le compteur de Geiger. Comment cela se fait-il ?

SOMÈNE : Le corps de cet homme doit être radioactif. Rien d'étonnant avec ce qu'il vient de subir. Enfin, ça se calme, comme s'il se vidait de sa radioactivité.

PATRICK : Patron, j'ai une idée. Si on le passait à la radio pour voir ce qu'il a dans le ventre ?

SOMÈNE : Excellente idée. Amenez l'appareil pendant qu'il est encore évanoui. On voit sa poitrine se soulever. Ah, c'est formidable, vous vous rendez compte ?

PATRICK : On ne voit rien sur l'écran.

SOMÈNE : Pour une raison inconnue, les rayons X ne traversent pas le corps de cet homme.

. . . . . .

WISENCRAFT : On retrouve le faciès que nous imaginons aux atlantes : pommettes saillantes, front légèrement fuyant.

PATRICK : Regardez, il a bougé.

SOMÈNE : Mettez le magnétophone en marche, Patrick.

PATRICK : Ça y est, professeur.

CADMUS : Où suis-je ?

SOMÈNE : Avec des amis. Détendez-vous, qui êtes-vous ?

CADMUS : Je m'appelle Cadmus.

PATRICK : D'où venez-vous ?

CADMUS : Je viens de l'Atlantide, 10.000 ans avant votre ère.

WISENCRAFT : Mais, d'où venaient les atlantes ?

CADMUS : Vous ne me croirez peut-être pas, mais tout ce que je vais vous raconter est la pure vérité. Mes ancêtres venaient du futur terrien. Aux environs de l'an 20.000 de l'ère présente, une catastrophe va détruire la terre. Vos descendants vont inventer une machine extraordinaire à voyager dans le passé, grâce à laquelle, au nombre d'un millier environ, ils retourneront 30.000 ans en arrière, soit 10.000 ans avant Jésus-Christ.

WISENCRAFT : C'est absolument impensable, inimaginable. Je n'arrive pas à croire.

PATRICK : C'est impossible ce que vous nous racontez-là. Ce ne peut être vrai.

SOMÈNE : Ne discutons pas maintenant. Il nous faut digérer ces nouvelles. Qu'attendez-vous de nous, Cadmus ?

CADMUS : Je vais établir une liste des objets qui me seront nécessaires à la construction d'un émetteur récepteur spécial pour parler avec le passé. Puis, en conjuguant nos efforts avec les atlantes restés dans le passé, nous construirons un réincarnateur immense où toute une foule pourra se loger.

SOMÈNE : Mais qu'allons-nous faire de vous ? Comment allons-nous annoncer au monde ?

CADMUS : Il ne faut rien dire. Nous avons besoin d'une semaine. Vous allez me prêter des vêtements et je désirerais me promener dans votre ville, incognito, je crois, dites-vous ?

SOMÈNE : Mais, c'est impossible !

PATRICK : Laissez-le, professeur. Je l'accompagnerai.

CADMUS : Oui, professeur, laissez-moi. Imaginez que vous fassiez un bond de 10.000 ans dans le temps, n'auriez-vous pas le même désir ?

WISENCRAFT : Laissez-le, professeur. C'est un vœu assez compréhensible.

PATRICK : Oui, je l'accompagnerai, monsieur Somène, je lui servirai de cicerone.

SOMÈNE : Bon, eh bien...

CADMUS : Avant tout, il faut construire cet appareil qui est très simple et dont nous aurons besoin.

PATRICK : Venez avec moi, dans le laboratoire expérimental.

RETOURNEZ LE DISQUE



FACE II

1er OUVRIER : Ah, la la la la ! Ah, c'est long ! Dis donc y en a encore pour longtemps ?

2e OUVRIER : Non encore une demi-heure et on va croûter...

1er OUVRIER : Hé, qui c'est ce gars qui se balade au milieu des dynamos ? Oh, il a une drôle de touche mon vieux, on dirait un mongol. Eh, là-bas !

2e OUVRIER : Tu lui as fait peur, il se débine. C'est pas normal ça, je vais le rattraper.

1er OUVRIER : J'y vais aussi.

ENSEMBLE : Arrêtez, là-bas, arrêtez !

1er OUVRIER : Mais, qu'est-ce qu'il fait ? Mais il va vers le panneau des disjoncteurs.

2e OUVRIER : Il vient d'assommer un ingénieur. Et... Oh, mille tonnerres !

. . . . . .

PATRICK : Allo, allo, professeur.

SOMÈNE : Oui, j'écoute.

PATRICK : Professeur, descendez vite. Je viens d'avoir le ministère de l'Intérieur sur le fil spécial. Quelqu'un vient de faire sauter la centrale électrique de la rue de Messine qui commande la distribution d'électricité de toute la région parisienne.

SOMÈNE : Quoi ?

PATRICK : Oui, Paris est privé de courant. Et je crois que c'est mon atlante qui en est responsable. Il m'a lâché à deux pas de l'immeuble qui a sauté, après m'avoir demandé si c'était bien le dispatching central et je ne l'ai pas revu. Je viens de remonter au laboratoire et je l'ai surpris à côté en train de manipuler l'appareil qu'il nous a fait construire.

SOMÈNE : Mais, il faut l'arrêter, faire quelque chose.

PATRICK : Non, non, descendez plutôt, je vais brancher l'interphone sur le laboratoire, et...

SOMÈNE : Mais non, puisqu'il n'y a plus d'électricité !

PATRICK : Ah, zut, oui c'est vrai !

SOMÈNE : J'arrive, attendez-moi.

PATRICK : Bien, professeur.

SOMÈNE : Venez, approchons du laboratoire.

PATRICK : Écoutez, on dirait qu'il parle.

CADMUS : Ici, Cadmus... qui appelle Aura III.

UNE VOIX : *Ici, Aura III, parlez.*

CADMUS : Le premier point de ma mission est rempli, j'ai fait sauter la centrale, privant ainsi la ville de courant, ce qui me permet de faire fonctionner mon émetteur-récepteur. Je vais maintenant me rendre à Villacoublay et prendre possession de la soucoupe volante que construisait pour nous le professeur Frank Pratt. Les terriens ne se doutent pas que nous avions une emprise totale sur son cerveau et croient toujours qu'il s'est suicidé. D'ici une semaine, j'aurai dégagé le périmètre choisi et j'aiderai votre atterrissage. Ma ligne de force sera orientée en 23-45-57.

LA VOIX : *N'oubliez pas que votre autonomie n'est que d'une semaine et qu'il ne vous reste plus que cinq jours.*

CADMUS : Compris. Terminé.

SOMÈNE : Il faut nous en emparer.

PATRICK : J'ai un pistolet sur moi. Aveuglez-le avec votre lampe torche. Je vais lui bondir dessus et l'assommer.

SOMÈNE : D'accord ! Halte-là Cadmus. Arrêtez-vous.
Eh là ! Patrick, Patrick, vous m'entendez ?

PATRICK : Oui, oui, je suis... là, professeur. Mais c'est fantastique, j'ai appuyé mon pistolet sur sa poitrine, j'ai tiré, ça ne lui a rien fait. Il est invulnérable cet ostrogoth.

. . . . . .



PERROT : Allons bon, le téléphone maintenant. Il ne manquait plus que ça. Ah! zut de zut! il fait noir comme dans un four là-dedans. Ils auraient pu rétablir le courant depuis une heure quand même. Allo, ici Villacoublay, lieutenant Perrot à l'appareil, j'écoute.

VOIX : Ici le Ministère de l'Intérieur. Déclenchez le dispositif de sécurité nº 5. On nous a signalé qu'un homme allait essayer de s'emparer de l'engin du professeur Pratt.

PERROT : Mais les portes du hangar sont bloquées en position ouverte à cause de la panne d'électricité.

VOIX : Débrouillez-vous comme vous voudrez, lieutenant; il ne faut pas qu'il arrive quoi que ce soit à la soucoupe, vous êtes responsable!

PERROT : Bon d'accord, je vais aller moi-même au hangar.

SOLDAT : Halte, qui va là?

PERROT : Lieutenant Perrot.

SOLDAT : Ah bon! c'est vous mon lieutenant.

PERROT : Rien à signaler?

SOLDAT : Si mon lieutenant : il y a cinq minutes, j'ai entendu comme un bruit de poubelles renversées derrière le hangar, mais on n'y voit absolument pas et je n'ai rien trouvé.

PERROT : Où sont les deux autres?

SOLDAT : A l'intérieur du hangar. Attendez, je vais les appeler, mon lieutenant. Eh, Tandier, Dumar, y a le lieutenant qui veut vous voir.

PERROT : Que se passe-t-il là-bas?

TANDIER : Mon lieutenant, mon lieutenant...

PERROT : Restez-là, j'y vais.

DUMAR : Mon lieutenant, je l'ai vu, je l'ai vu, il est grimpé dans la soucoupe.

PERROT : Mais, qui ça il?

DUMAR : Mais, je ne sais pas, mon lieutenant. Il nous a bousculés Tandier et moi. Regardez il y a une lueur dans la soucoupe.

PERROT : Eh, là-bas, descendez!!!

DUMAR : Mon lieutenant, reculez, reculez, la soucoupe a bougé.

PERROT : Ah, mes yeux, mes yeux, cette lueur!

DUMAR : La soucoupe qui se débine... Eh bien, vous parlez d'une danse qu'on va avoir.

. . . . . .

SOMÈNE : Messieurs, le professeur Sukamoto présidera cette séance.

SUKAMOTO : Je voudrais avant tout que le professeur Somène fasse une mise au point sur les événements étranges survenus dans son laboratoire, et qu'il nous donne son opinion.

SOMÈNE : Suivant les instructions déchiffrées sur le manuscrit atlante, ou prétendu tel, nous avons construit un appareil dans lequel un atlante, ou prétendu tel, s'est réincarné.

LAIDLEY : Oh, j'aimerais que vous expliquiez ce « prétendu tel ».

SOMÈNE : Rien de plus facile, professeur Laidley. Je suis en effet arrivé à la conclusion que nous n'avons pas réincarné un atlante, mais un robot d'apparence anthropoïde. Il semble que les habitants de la planète Aura III, dans la constellation de Bételgeuse, aient décidé de nous envahir. Mais apparemment, ils ne peuvent faire atterrir leur astronef que s'ils sont guidés du sol. En conséquence, ils ont, par un moyen que j'ignore, pris possession du cerveau du professeur Frank Pratt, pour le forcer à construire une soucoupe volante grâce à laquelle ils pourront diriger de la terre un débarquement sur notre planète.

SUKAMOTO : Mais, à quoi sert cette soucoupe volante?

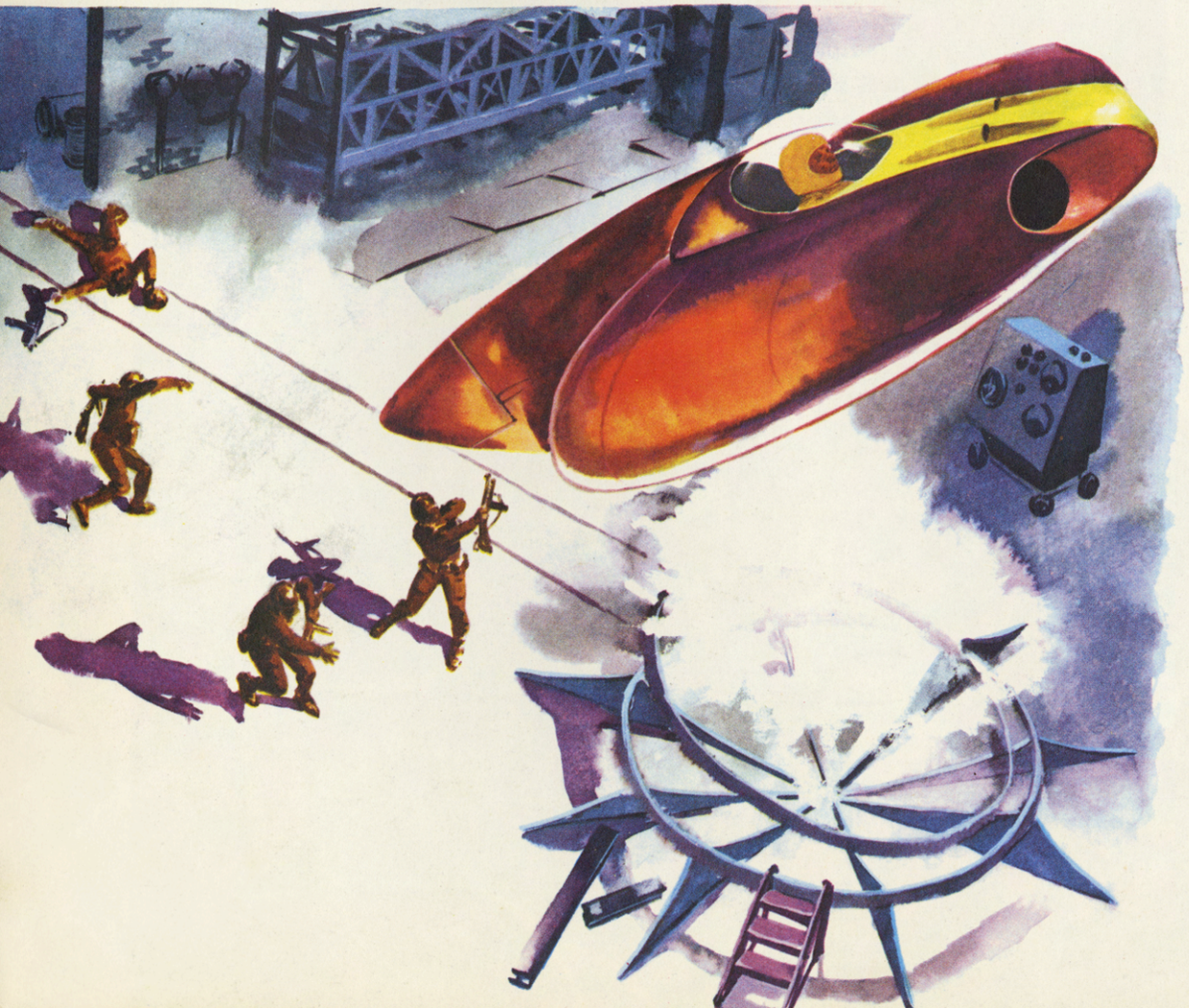
SOMÈNE : C'est là qu'intervient l'atlante...

FEDEROVITCH : Pourquoi croyez-vous que ce soit un robot?

PATRICK : Si je puis me permettre, professeur?

SOMÈNE : Oui, allez-y Patrick.

PATRICK : Plusieurs points sont à préciser. Primo, Cadmus était radioactif à un point extraordinaire. Secundo, lorsqu'il s'est réincarné, les rayons X ne traversaient pas son corps. Tertio, lorsque j'ai tiré sur lui, la balle ne lui a rien fait.





SOMÈNE : D'autre part, il faut noter le débit monocorde de sa voix, caractéristique de tout robot.

SUKAMOTO : Toutes ces explications paraissent plausibles, oui, mais c'est tellement fantastique et... nous avons messieurs, déjà perdu beaucoup trop de temps. Où en sommes-nous de la situation maintenant, monsieur Dorval ?

PATRICK : Eh bien, après l'évasion de Cadmus dans la soucoupe volante de Frank Pratt, son trajet a pu être suivi au radar, par recoupements, jusqu'en Afrique du Nord. Là, nous avons perdu sa trace mais, d'après les rapports qui nous sont parvenus de toute cette région, il semble que nous puissions délimiter une zone de 500 kilomètres de diamètre environ, à l'intérieur de laquelle toute construction et toute vie humaine ont été anihilées par une arme mystérieuse. Heureusement nos installations de Colomb-Béchar qui sont à 200 kilomètres plus loin ont été épargnées et nous pourrons les utiliser comme base d'opérations.

SUKAMOTO : Il ne nous reste plus maintenant que deux jours. Quelles sont les mesures prises pour neutraliser l'invasion des auraniens, puisqu'il faut les appeler ainsi ?

FEDOROVITCH : Le professeur Laidley et moi avons mis en commun nos ressources et nous allons procéder au lancement de notre arme secrète, dix satellites artificiels chargés de petites billes qui sont autant de bombes atomiques en miniature. L'éjection de ces billes sera commandée de la terre et permettra soit de détruire l'astronef ennemi, soit de perturber, en en changeant la composition atomique, la ligne de force sur laquelle il se déplace.

SOMÈNE : Messieurs au vu de ces conclusions, je lève maintenant la séance.

WISENCRAFT : Vous savez, Somène, je crois que vous avez raison avec votre hypothèse de robot. Je viens d'y penser maintenant : en effet, comment Cadmus pourrait-il survivre en plein Sahara, sans nourriture, sans eau, sans abri...

. . . . . .

VOIX AURANIENNE : *Aura III appelle vaisseau interplanétaire. Rendez compte.*

2e VOIX : *Incident de route : les terriens ont lancé des satellites artificiels autour de la terre. Que conseillez-vous ?*

VOIX AURANIENNE : *Détruisez les satellites. Nous répétons : détruisez les satellites.*

2e VOIX : *Fusées guidées prêtes à partir ?*

3e VOIX : *En* 48-37-571.

2e VOIX : *Feu ! fusée nº 2 parée ?*

3e VOIX : *En* 35-23-412.

2e VOIX : *Feu !*

. . . . . .

PATRICK : Professeur, la station de repérage radar signale qu'un de nos satellites vient de faire explosion. Les auraniens passent à l'attaque.

VOIX DANS HAUT-PARLEUR : Dispositif de sécurité. Rejoignez immédiatement le blockhaus souterrain.

SOMÈNE : Venez Patrick, vite, par l'ascenseur.

PATRICK : Oh, je n'arrive pas à m'habituer à ces descentes rapides. Deux cents mètres en 10 secondes, c'est trop pour moi.

SOMÈNE : Venez, les autres doivent être au dispatching.

SUKAMOTO : S'il vous plaît messieurs, un peu de silence. Trois de nos satellites viennent d'être détruits. Nous changeons la course de ceux qui restent. Le vaisseau ennemi n'est pas encore visible mais le radar spatial l'a détecté à près de 200.000 kilomètres de la terre. Il semble s'approcher à la vitesse de 2.000 kilomètres à la minute.

LAIDLEY : Le quatrième satellite vient d'être détruit.

FEDEROVITCH : Je propose que nous adoptions immédiatement la solution de secours, le bombardement de l'émetteur de ligne de force mis en action par Cadmus au Sahara.

SUKAMOTO : Seulement, s'ils arrivent à détruire notre cinquième satellite.

LAIDLEY : Le cinquième satellite vient de faire explosion.

SOMÈNE : O.K. professeur Sukamoto, je lance la deuxième offensive.

SUKAMOTO : Allez-y !

SOMÈNE : Patrick, les écrans sont alignés par le téléguidage automatique ?

PATRICK : Oui, professeur Somène.

SOMÈNE : Voltage préréglé à 500.000 ?

PATRICK : D'accord.

SOMÈNE : Les faisceaux du radar sont orientés sur le blockhaus ?

PATRICK : Oui, professeur.

SOMÈNE : Allons-y !
Télévision, balayez le champ et laissez chaque caméra sur les points d'impact.

WISENCRAFT : Ça va être un véritable feu d'artifice.

PATRICK : Puissance maximum, professeur.

SOMÈNE : Nous n'avons plus qu'à attendre.

VOIX DANS HAUT-PARLEUR : Impact à



l'écran numéro 3. Déflagration normale. Objectif non atteint.

LAIDLEY : Le sixième satellite vient d'exploser.

VOIX DANS HAUT-PARLEUR : Impact à l'écran 9. Déflagration anormale. Objectif atteint.

WISENCRAFT : Regardez cette explosion.

SOMÈNE : Changez la trajectoire des fusées restantes. Orientez sur repérage écran 9.

VOIX DANS HAUT-PARLEUR : Impact à l'écran 8. Déflagration anormale. Objectif atteint.

SOMÈNE : C'est incroyable, le rayon d'émission semble dépasser 100 kilomètres.

SUKAMOTO : Somène, lancez la deuxième vague de fusées.

SOMÈNE : O.K., professeur Sukamoto. Paré, Patrick, sur le repérage des écrans?

PATRICK : Oui patron.

FEDOROVITCH : Il ne nous reste plus que quatre satellites. Il vaudrait mieux les délester de leurs bombes maintenant.

SUKAMOTO : Votre proposition me semble très judicieuse, professeur Fédorovitch. Mais, attendons encore un peu.

WISENCRAFT : C'est formidable, on aurait dit que l'écran allait exploser en 8!

VOIX DANS HAUT-PARLEUR : Impact à l'écran 8. Déflagration extraordinaire. Objectif atteint.

LAIDLEY ! Le repérage au radar spatial signale que l'astronef auranien ne suit plus une course rectiligne. On dirait que la ligne de force ne contrôle plus la direction de l'appareil.

SOMÈNE : A cette hauteur, le vaisseau interplanétaire des auraniens va être attiré par l'attraction terrestre et s'il est proprement déséquilibré, il deviendra un satellite de notre planète. Je me demande si la ligne de force était son unique moyen de propulsion ?

SUKAMOTO : Je crois pouvoir affirmer qu'elle l'était. Le repérage radar signale que l'engin dérive autour de la terre, professeur Laidley, je pense qu'il est temps de vérifier si nos satellites artificiels vont enfin servir à quelque chose. Allez-y!

LAIDLEY : Bien professeur! Orientation sur engin ennemi avec les satellites.

PATRICK : Paré.

LAIDLEY : Point zéro.

PATRICK : Oui, professeur Laidley.

LAIDLEY : Feu!

SOMÈNE : Télévision. Écrans 4 et 5, suivez l'engin.

VOIX DANS HAUT-PARLEUR : Impossible, professeur, il semble invisible.

SOMÈNE : Alors, branchez les caméras sur le radar.

VOIX DANS HAUT-PARLEUR : O.K.

SOMÈNE : Il ne nous reste plus qu'à attendre. Mais, orientez quand même l'écran 6 sur l'endroit où l'engin des auraniens devrait se trouver.

VOIX DANS HAUT-PARLEUR : Explosion extraordinaire à l'écran 6.

Mais, que se passe-t-il? On ne voit plus rien. Il n'y a plus de lumière. Branchez l'éclairage de secours!

VOIX VENANT DE L'ÉMETTEUR RÉCEPTEUR CONSTRUIT PAR CADMUS : *Ici Aura III. Terriens, vous venez de gagner la première manche. Mais, nous ne renoncerons pas. Ici Aura III.*

PATRICK : Professeur, c'est l'émetteur-récepteur de Cadmus que vous aviez amené qui vient de fonctionner.

SOMÈNE : Évidemment, puisque tout le courant a été coupé, pour une raison inconnue.

LAIDLEY : Oh, la lumière revient, regardez!

SOMÈNE : Oh, c'est comme s'il y avait un nouveau soleil dans le ciel.

SUKAMOTO : Messieurs, nous l'avons échappé belle. Mais, que dire de ce que l'avenir nous réserve?



★ MICROSILLON 33 T/M, 25 cm



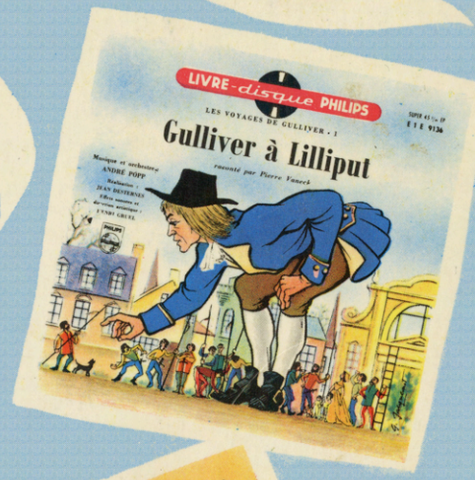






Dans la même collection

★ MICROSILLONS SUPER 45 T/M EP













PHILIPS édite

LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION DE LIVRES-DISQUES

chacun des disques reprend mot à mot le texte du livre richement illustré en couleurs, qui l'accompagne. Couverture pelliculée, intachable

45 titres au catalogue parmi lesquels

Sur disques super **45** t/m longue durée, 17 cm

ABECEDAIRE MUSICAL

à l'usage des enfants
et des personnes qui téléphonent

Lucienne Vernay
et les Quatre Barbus

E1E 9.114

RONDES ET CHANSONS DE FRANCE

interprétées par

Lucienne Vernay
et les Quatre Barbus

N° 1 — Frère Jacques - Maman, les p'tits bateaux - Jean de la Lune - A la volette - Le Roi Dagobert - La légende de Saint-Nicolas - Belle Rose - La Claire Fontaine E1E 9.100

Egalement parus : **N° 2** : E1E 9.101
N° 3 : E1E 9.102 - **N° 4** : E1E 9.103
N° 5 : E1E 9.104 - **N° 6** : E1E 9.105

FABLES DE LA FONTAINE

N° 1 — Le chêne et le roseau - Le rat de ville et le rat des champs - Le loup et la cigogne - Le renard et les raisins - Le chat, la belette et le petit lapin - La cigale et la fourmi - Le lièvre et les grenouilles - Le corbeau et le renard - Le lièvre et la tortue - La laitière et le pot au lait -

Y.-G. LE DANTEC E1E 9.110

Egalement parus : **N° 2** : E1E 9.111
N° 3 : E1E 9.112

LES CONTES DE PERRAULT

Racontés par Olivier Hussenot

N° 1
LE CHAT BOTTÉ
LE PETIT CHAPERON ROUGE E1E 9.116

N° 2
LA BELLE AU BOIS DORMANT E1E 9.117

N° 3
LE PETIT POUCET
BARBE-BLEUE E1E 9.124

LES CONTES D'ANDERSEN

Joués par Danièle Delorme et Yves Robert

N° 1
LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES
LE COSTUME NEUF DE L'EMPEREUR E1E 9.122

N° 2
LA PETITE SIRÈNE E1E 9.123

N° 3
LE VILAIN PETIT CANARD E1E 9.126

LES CONTES DE GRIMM

Joués par la Compagnie Jacques Fabbri

N° 1
LE LOUP ET LES SEPT PETITS BIQUETS
LE ROI CRAPAUD E1E 9.118

N° 2
LE MUSICIEN MERVEILLEUX
LES FRIPOUILLES E1E 9.119

LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS

Joués par la Compagnie Pierre Arnaud

N° 1
ALI BABA ET LES 40 VOLEURS E1E 9.121

N° 2
ALADDIN ET LA LAMPE MERVEILLEUSE E1E 9.120

N° 3
SINDBAD LE MARIN E1E 9.127

N° 4
HISTOIRE DU PRINCE CAMARALZAMAN ET DE LA PRINCESSE BOUDOUR E1E 9.133

FRANCIS LEMARQUE

chante pour les enfants

Le petit cordonnier - L'âne et le paysan - La grenouille - Le caniche et l'oiseau E1E 9.131

ROBERT LAMOUREUX

raconte

L'ouverture de la chasse - La chasse à courre - La chasse aux fauves - La chasse au canard E1E 9.132

Sur disque **33** t/m, 25 cm

RONDES ET CHANSONS DE FRANCE

1re série
interprétées par
Lucienne Vernay
et les Quatre Barbus

Au clair de la lune - Ah ! mon beau château - Compère Guilleri - Le Roi Dagobert - Encore un carreau d'cassé Promenons-nous dans les bois - Compagnons de la Marjolaine - Meunier, tu dors - Sur le pont d'Avignon - Arlequin dans sa boutique - J'ai du bon tabac - La boulangère a des écus - Ah ! Mesdames voilà du bon fromage - Maman les p'tits bateaux - Marie-Madeleine - Bon voyage Monsieur Dumollet E1R 0.023

PICCOLO SAXO ET COMPAGNIE

ou « La petite histoire d'un grand orchestre »

Grand Prix du disque 1957 *(Académie du Disque Français)*

Narrateur : François Périer
Musique et orchestre André Popp
Texte de Jean Broussolle E1R 0.022

PASSEPORT POUR PICCOLO, SAXO ET COMPAGNIE

Narrateur : François Périer
Musique et orchestre : André Popp
Texte de Jean Broussolle E1R 0.031

PICCOLO SAXO ET LE CIRQUE JOLIBOIS

Narrateur : François Périer
Musique et orchestre : André Popp
Texte de Jean Broussolle E1R 0.036

L'ILE AU TRÉSOR

D'après Robert-Louis Stevenson

John Silver : Jean Servais - Jim Hawkins : Jacques Duby • Georges Aminel - Louis Arbessier - Claude Dasset - Irène Lecarte - Jacques Mauclair - Pascal Mazotti - Jean Rochefort et Henry Guisol
Musique de Norman Maine

E1R 0.033

LE DERNIER DES MOHICANS

D'après F. Cooper

Bas de Cuir : Serge Reggiani - Alice : Agnès Laurent - Cora : Suzanne Gabriello - Professeur Lagamme : Jacques Dufilho • O'Brady - Henri Nassiet - Roger Carrel - Jean Lemaître
Musique de Norman Maine

E1R 0.034

Ivan Semenoff

LE COMPAGNON DE VOYAGE

Conte musical d'après Andersen

Jean Davy - Jean-Paul Roussillon

E1R 0.024

LES TROIS MOUSQUETAIRES

« Les ferrets de la Reine ». D'après Alexandre Dumas

D'Artagnan : Robert Lamoureux - Athos : Guy Trejan - Porthos : Raymond Devos - Aramis : Jean Parèdes • Madeleine Barbulée - Roger Carrel - Claude Dasset - Jacques Dufilho - Roger Rollis - Rosy Varte
Musique de Richard Cornu

E1R 0.032

PIERRE ET LE LOUP

S. Prokofiev. Conte symphonique pour enfants
Narrateur : Jean-Pierre Aumont
André Kostelanetz et son orchestre

E1R 1.003

L'HISTOIRE DU PETIT TAILLEUR

Grand Prix du disque (Acad. Charles Cros)

D'après Grimm. Musique de Tibor Harsanyi

Narrateur : Claude Dauphin
Ensemble de solistes de l'Orchestre Lamoureux sous la direction du compositeur E1R 0.003

IMAGES DE DON QUICHOTTE

Texte d'Alexandre Arnoux, de l'Académie Goncourt
Musique de Maurice Ohana
Jean-Pierre Grenier et Olivier Hussenot E1R 0.030

DÉPOT LÉGAL 1er TRIM 1959. PRINTED IN FRANCE LES IMPRESSIONS ROBERT - PARIS

1er Speaker	Jean LEMAITRE
2ème Speaker	Claude DASSET
Patrick Dorval	Paul GUERS
Professeur Somène	Jean BROCHARD
Roger Florentin	Roger DUQUESNE
Professeur Wisencraft	Misha AUER
Samuel Torrey	Claude DASSET
Cadmus	Lucien NAT
Lieutenant Perrot	Henri NASSIET
Imaro Sukamoto	Henri VIRLOGEUX
Ivan Fédérovitch	Jean LEMAITRE
3ème Speaker	Henri VIRLOGEUX
Laidley	Henri NASSIET